



1



3



5



2



4



6



8



7



9



Devant un passage à niveau fermé, Lapébie, vainqueur d'hier, passe de justesse, suivi de quelques coureurs



10

Le II^e congrès international des écrivains s'est tenu à Valence et à Madrid. Voici des photos prises par notre envoyé spécial pendant les séances de Valence. On reconnaît : 1. L'écrivain espagnol José Bergamín ; 2. Claude Aveline et André Malraux (à droite) ; 3. Le poète anglais Spender parle. Au fauteuil présidentiel : Julien Benda ; 4. Tristan Tzara à la tribune ; 5. M. del Vayo écoute derrière lui des écrivains espagnols ; 6. La romancière allemande Anna Seghers ; 7. L'écrivain danois Andersen Nexø, président du congrès ; 8. L'écrivain soviétique Michel Rolt-sav ; 9. L'écrivain américain Malcolm Cowley ; 10. Le grand romancier soviétique Alexis Tolstoj.

Le Congrès des Ecrivains vient à Paris



M. Julien Benda prononçant son discours L'Association des écrivains pour la défense de la Culture, qui siègeait à Madrid, tiendra ses séances terminales à Paris

Lire nos informations en 3^e page et voir nos photographies en 8^e page

La France dénonce le contrôle aux Pyrénées

Le comité de non-intervention en sera avisé lundi et la frontière hispano-française sera ouverte le lendemain

On annonce officiellement, ce matin, que le gouvernement français fera connaître lundi 12 juillet, au comité de la non-intervention à Londres que le contrôle international est suspendu à partir de mardi 13 juillet à la frontière hispano-française (Havas)

Les troupes républicaines progressent à l'ouest de Madrid et en Aragon

(Lire dans la 3^e page)

Baby Knudsen voulait ramener à elle un baron oublié

Elle se rendit chez une voyante. Il lui en coûta un million



Les deux adversaires : Baby Knudsen (à gauche) et Mme de Taxis Lire nos informations dans la cinquième page

6^e édition

Le soir

6^e édition

PREMIERE ANNÉE

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION INDÉPENDANT

NUMERO 121

Ope. 99.34 - 15.60 (8 lig. groupées) — 40 cent.

Dimanche 11 juillet 1937

40 cent. — 31, rue du 4-Septembre, Paris-2^e.

LE CONGRES socialiste

s'est ouvert ce matin à Marseille

TROIS MOTIONS

sont soumises aux délégués

Le rapport moral a été voté par 3.987 voix contre 591

(DE NOS ENVOYES SPECIAUX GAUTHIER-CHAUMET ET BOULIN)

Marseille 10 juillet. — Dès 8 h. 30, la rue Paradis s'anime encore plus que de coutume et les curieux se pressent aux alentours de la salle.

Un triage sévère des arrivants s'opère. Les délégués de la S. F. I. O. affluent rapidement. Ils sont constitués le jury national dont le verdict terminera le grand débat politique qui s'annonce.

Interprètes des décisions des fédérations départementales, ils auront, en effet, à dire, notamment, pourquoi le parti socialiste doit persister dans sa

ligne que tel a tenu. Il y a près de trois semaines, le conseil national réunit rue Cadet, participation au second gouvernement de front populaire à direction radicale.

Mais la question est importante, ce n'est pas la seule posée, et il convient de résumer brièvement les thèmes en présence.

Les motions en présence

Et la motion Léon Blum, Paul Faure. Une première motion, signée de MM. Léon Blum et Paul Faure est surtout une sorte d'explication des événements politiques récents.

Lire la suite dans la 5^e page

UN TRAITE DE COMMERCE FRANCO-ALLEMAND

a été signé à midi au Quai d'Orsay

Il entrera en vigueur le 1^{er} Août 1937

Les accords commerciaux et financiers entre la France et l'Allemagne, dont la négociation se poursuivait depuis le mois de mars dernier, ont été signés aujourd'hui, à midi, au ministère des Affaires étrangères par MM. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères ; Chapsal, ministre du Commerce et Hervé Alphand, directeur des accords commerciaux, président de la délégation française, d'une part ; M. le comte de Welczeck, ambassadeur d'Allemagne et le docteur Hans Hemmen, conseiller d'ambassade, président de la délégation allemande, d'autre part.

M. ALBERT LEBRUN allant inaugurer la route de l'Iseran est arrivé ce matin à Val d'Isère

De notre envoyé spécial LOUIS PARROT

Val-d'Isère, 10 juillet (par téléphone). — Après l'Anjou qu'il honora la semaine dernière de sa visite et de ses hommages de retour, c'est aujourd'hui la Savoie qui reçoit M. Albert Lebrun, qu'accompagnent MM. Pierre Loti, ministre de l'Air, et Queuille, ministre des Travaux publics, tous deux grands voyageurs.

Le train présidentiel se déplace avec une facilité extrême. Le mois dernier à Nice, hier à Angers, aujourd'hui à Chambéry et demain Modane.

M. Albert Lebrun quitte Paris hier au soir, à 18 h. 30. Dans le train présidentiel, à ses côtés, une suite nombreuse et chamarrée, dans laquelle la foule qui se pressait, gare de Lyon, reconnaît au passage M. André Magre, secrétaire général de la présidence ; le général Brancowitz ; M. Roland Maréchal, commissaire général au Tourisme, et M. de Fouquieres, directeur du Protocole.

Le train, après avoir roulé cinq heures et traversé la Bourgogne et la Bresse, s'arrête dans une petite gare hennaye, au pied des montagnes, pour se reposer, sans doute, mais pour permettre à ses hôtes de dormir en attendant l'aube.

Bourg-Saint-Maurice

Le train, reparti à 7 heures, devait arriver à 8 h. 30 à Bourg-Saint-Maurice. Dans la cour de la petite gare se pressaient les autorités savoyardes, conduites par les personnages officiels du département.

Lire la suite dans la 5^e page

Jim Mollison

"Mes Mémoires"

Lire dans la 2^e page

En recherchant AMELIA EARHARDT

le «Colorado» retrouve dans un îlot des naufragés blancs

(Lire dans la 3^e page)

LE POMPIER FAUVEAU

sera sans doute acquitté ce soir

Les coups de théâtre d'hier ont montré l'insuffisance de l'instruction et les dessous nauséux du drame



La confrontation du docteur Fauché et de Léonard Durand

On s'attendait, hier, à assister à la dernière audience de ce procès qui, décidément, n'est pas grand procès. Soudainement, il y eut « des coups de théâtre », beaucoup de coups de théâtre.

— Les motifs de l'empêchement, ne se les distinguant pas, disait l'accusation. Au cours de l'audience d'hier, un moment, sur bien des visages se reflétait. Mais personne n'a insisté, ni le président, ni le jeune défendeur, ni l'avocat général, bien entendu. C'est lorsque le docteur Fauché — que l'instruction n'a pas voulu entendre — a rappelé la violence que lui fit deux jours avant le drame du 18 août 1936, Léonard Durand, se petit californien de Lohache, pour lui demander de l'aller interroger sa femme. Et huit jours après, avouant, pour le reconnaître : « au cas où l'avocat serait condamné à qui reviendrait la femme ».

Emile ZAVIE.

Lire la suite dans la 3^e page

Nos tennismen ont bien débuté contre les Australiens



Une curieuse attitude de Petra qui, avec Bernard, représente aujourd'hui la France à Roland Garros dans le match contre les Australiens Crawford et Mac Grath

A COLOMBES

Première journée des Championnats de France d'athlétisme

A MONTLHERY

LA FETE des cyclistes amateurs pour le critérium des comingmen

AUX TOURELLES

Deuxième gala des Mouettes avec les nageuses hollandaises

AU REPOS A DIGNE MAES, VICINI, LAPEBIE SONGENT à Nice et surtout aux Pyrénées



En plein effort voici, à gauche, Lapébie, vainqueur de l'étape d'hier et Gallien, premier des individuels français Lire dans la sixième page les articles de nos envoyés spéciaux

